

Le changement dans le domaine pédagogique est-il atteignable ?

Rawda Abouzeid*
rawdaabouzeid.ry@gmail.com

Résumé

Bien qu'il soit difficile de prendre l'initiative d'une innovation pédagogique au vu des défis à soulever et des obstacles à surmonter, il est évident que la situation va de mal en pis et nulle solution pour en sortir que d'opter pour une innovation. Le système éducatif est en train d'engendrer des « semi-éduqués » détenteur de certificats, mais qui ne sont vraiment pas détenteur de connaissances... Le sujet est tentaculaire et exige une stratégie innovante dont les piliers sont les éléments constituant le processus pédagogique (l'enseignant, l'apprenant, l'institution, les modules, les méthodes et les outils). En outre, cette stratégie doit inclure une bonne vision des facteurs et outils qui envahissent notre monde dominé par la technologie numérique. Il conviendrait par ailleurs, de mieux tenir compte des besoins du marché par le biais du monitoring continu, allant de pair avec la formation des acteurs du domaine voire en faire partie pour que l'apprentissage devienne un moyen et non pas une fin.

Mots-clés :Innovation pédagogique, enseignant-innovation, outils, marché du travail

* French department, Faculty of Arts, Beni Suf University.

Introduction

L'enseignement a constitué depuis toujours la pierre angulaire des sociétés qui aspirent à consacrer la citoyenneté. Une société éduquée est civile et civique, elle est avisée, indépendante et surtout capable de se distinguer en promouvant son économie. Or, depuis pas mal de temps les systèmes éducatifs s'avèrent lacunaires. Aucune partie concernée n'est satisfaite des résultats obtenus à la fin du parcours éducatif. Des enseignants peu qualifiés, des modules et des méthodes périmées, inadaptées aux besoins du marché, absence de la formation continue et même modestie de la formation initiale, des diplômés chômeurs faute de compétences requises sur le marché du travail... Bref, une activité chronophage, des générations essayant de se frayer le chemin pour trouver leur place dans la vie. Pris dans cet engrenage aussi fatal, il est temps de réagir... Cette étude se propose d'étaler le sujet sous divers angles essayant de trouver une solution définitive. D'abord, la question sur la possibilité de s'aventurer à lancer un plan innovant, est ce réalisable ? Si la réponse est affirmative quelles sont les étapes à suivre ? Comment procéder de manière à impliquer tous les éléments constituant le processus éducatif et quels sont les nouveaux aspects de ce champs d'études ?

Il est constatable que l'innovation pédagogique est devenue d'une importance capitale pour remédier aux failles d'un système éducationnel caduc et délétère. Un système qui a tenu à la réforme virtuelle ne laissant aucune trace réelle contribuant au progrès de la nation. Ainsi, un nouveau système ayant un nouveau but semble être l'ultime bouée de sauvetage. Il est évident que l'enseignement en général et notamment les approches théoriques ont tant souffert de tomber dans la désuétude. De manière que l'innovation pédagogique occupe depuis quelques décennies le cœur des discussions des acteurs du domaine.

Dans ces conditions, à l'évocation de ce sujet, plusieurs questions surgissent concernant la possibilité de jeter les fondements de cette innovation, mais avant, une interrogation plus pertinente suscite une polémique, est ce juste une innovation du système, qui s'avère de plus en plus faillible, ou plutôt une réforme ? Ce projet n'est-il qu'une fantasmagorie au vu des obstacles à la fois endogènes et exogènes ? Sous une autre optique, la question qui s'impose est celle de la nécessité de la mise en place d'un système innovant, c.-à-d. est-ce une nécessité impérieuse ? D'ailleurs, atteindre les moyens adéquats de la mise en œuvre de cette innovation est-il un obstacle surmontable ?

Dès que le sujet de l'innovation du système pédagogique est abordé, les « conformistes » se mettent sur leurs gardes tout en défendant un système qui s'est avéré réussi depuis belle lurette et

la preuve en est les générations de gens éclairées et bien formées. Quoique la renaissance, à l'aube du XX^{ème} siècle ait enfanté des générations éduquées et cultivées, nul doute que le système était, depuis, défectueux. Fait constaté par l'Imam Mohammad Abdou qui parlait d'Al-Azhar en disant :

« (...) supposé, vu son ancienne renommée, être une université mondiale fournissant à ses étudiants des connaissances du passé et du présent et des sciences de la religion et de la vie qui débordent tous les esprits humains. Le fait réel est que les leçons au temps étaient limitées à des rudiments des sciences du Fiqh et du langage que les étudiants recevaient de leurs professeurs et comptaient dans l'acquisition sur la mémorisation et rares étaient les fois où un des professeurs ou l'étudiant lui-même exigeaient d'assimiler ou de maintenir les termes et leurs sens. »¹

Il est constatable que le système éducatif était émaillé des mêmes carences dont il souffre actuellement mais qui se sont développées avec le temps et qui s'ajoutent aux problèmes de notre ère, liés à la déconnexion, volontaire ou involontaire, des technologies modernes.

Développement

Certainement, les changements qui se focalisent sur un seul élément du processus éducatif sont voués à l'échec ; et ce, se traduit par les vaines tentatives d'innovation pédagogique qui jalonnent l'histoire. Il est évident que plusieurs éléments s'enchevêtrent pour former un système pédagogique, l'enseignant, l'apprenant, l'institution, les modules, les méthodes et les outils.

L'enseignant :

Le premier élément est, sans doute, le plus important. C'est l'enseignant, du fait que la défectuosité du système lui est imputable, en premier lieu et que la réussite est également considérée le fruit de ses efforts. Une mission très épineuse lui incombe, étant donné que l'enseignement est tout d'abord une profession mais aussi un métier. Une profession car l'enseignement nécessite un savoir de haut niveau et un métier puisqu'il s'affermi par l'expérience et l'entraînement. Les uns s'imaginent que l'expérience s'acquiert par la répétition, cependant l'expérience est inductive mais ne peut pas être automatique, autrement dit la réaction d'un individu face à une situation au travail diffère d'un autre ainsi que le résultat qu'il en déduit. Brièvement, « *L'expérience n'est pas acquise spontanément et toute situation vécue ne fait pas spontanément expérience.* »²

Le défi que représente cet élément réside, surtout, dans le comportement vis-à-vis du nouveau... Trois types de comportement voient le jour face à l'innovation. Le comportement ouvert ; et ceux qui font preuve d'un comportement pareil sont à leur tour divisés en deux groupes. D'une part, les vrais génies qui ne s'opposent guère à l'innovation et qui sont, même, les pilotes qui lancent toute initiative innovante. De l'autre, les génies imitatifs qui adoptent facilement les nouveaux procédés. De l'autre extrémité, se trouvent ceux qui s'opposent à toute innovation. Cette opposition prend deux formes, active ou passive. En ce qui concerne l'opposition active, elle est caractérisée par la défense étayée sur des arguments solides. L'opposition passive, quant à elle se manifeste par une résistance indolente. Au milieu, il y a le groupe dont le comportement est susceptible de subir des modifications eu égard à la motivation. Il se peut que la réaction à l'égard de l'innovation ait une dimension psychologique qui se manifeste en traitant quelques notions qui sont étroitement liées au rapport enseignant-innovation : la nouveauté, le changement, le produit, le processus l'action et la compétence.

Toute innovation est d'après les uns une atteinte portée au traditionnel, c'est l'inconnu qui fait peur, c'est le produit de l'autre et toujours l'altérité fait peur, c'est le produit des supérieurs, elle provient donc de loin de personnes qui sont

coupées du monde, satisfaites de théoriser loin du terrain... Dans cette même lignée, le changement constitue un bouleversement des routines comme une vague de tsunami qui change la face de la terre et qui provoque une attitude de refus de toute action aventureuse. D'autre part, lorsque l'innovation est présentée par les supérieurs (les décideurs) comme un produit, l'écart se creuse plus entre les enseignants et ce produit, car l'innovation se manifeste d'abord comme un produit et non pas comme un processus susceptible d'être appliqué. Pourtant, l'idée de processus engendre à elle une autre peur, la peur de se lancer à nouveau dans l'apprentissage, d'être sujet d'évaluation et de risquer de ne pas réussir. Comme il est mentionné plus haut, l'enseignant constitue la clé de voûte du système éducatif, et sans son implication active, aucune innovation n'aura naissance. De plus, il est susdit que l'enseignement est à la fois une profession puisqu'il est sous-tendu par un savoir de niveau élevé et pourtant, évidemment, si ce savoir est limité dans le temps, il ne peut que devenir rigide et caduc, il ne s'enracine que s'il est continu. Par conséquent, il est aussi un métier. L'adaptation au genre d'étudiants, aux conjonctures variables, la posture de l'enseignant dans la quotidienneté fait partie intégrale de ses compétences. Il est à conclure qu'une innovation endogène est mieux réalisable que l'exogène car la première évite les problèmes liés à l'adaptation de l'enseignant.

Les idées précédentes peuvent être cristallisées par le concept de professionnalisation. Ce dernier est constitué de trois niveaux : macro, méso et micro³. Le premier niveau consiste en une démarche dont les paliers sont, les savoirs théoriques, les savoirs empiriques et les savoirs d'action

«(...) génératrice d'inconnu, d'imprévisible pour l'acteur même qui se risque et qui s'expose à entrevoir « un autrement », plus juste ou simplement différent. Le rapport à l'action est un rapport à soi acteur, un rapport aux enjeux de l'action c'est-à-dire, du côté de l'apprenant toutes les finalités que peut délibérément viser l'enseignant et de son propre côté, l'intérêt personnel, le stress, la fatigue, le doute mais aussi le plaisir, l'émulation et à travers l'apprentissage, une part de re-naissance. »⁴

Alors que le deuxième niveau est représenté par les dispositifs de formation initiale et continue qui

«(...) traduisent des modes de relations à autrui qui valorisent un type de normalisation entre des valeurs universelles d'une profession et leur transmission auprès

*d'individus désireux d'exercer une activité
définie dans des zones d'autonomie.»⁵*

Quant au dernier niveau, il n'est pas que « *Le programme institutionnel* » de la professionnalisation (qui) transparaît dans les rapports institutions/individus, mais aussi dans ce qu'en font les individus au travers de leurs parcours personnels, sociaux et professionnels. Les parcours emploi/formation dans les trajectoires individuelles se présentent comme des «lignes de professionnalisation» qui se construisent dans des temporalités biographiques. »⁶

Etant donné que l'enseignant est le claveau du système éducatif il faut pallier les problèmes qui lui sont liés. Tout d'abord, éliminer la peur du nouveau depuis la formation initiale, consacrée l'idée de la formation continue et confirmer la nécessité de l'innovation en tant que facteur intrinsèque à cette carrière, mais en même temps faciliter l'accès à cette formation. Ensuite, cette dernière ne doit pas se limiter aux savoirs théoriques mais ils doivent englober les savoir-faire (ex : simulation, échange d'expérience, études de cas...etc), pour que les enseignants se raffermissent dans le domaine et aillent de pair avec l'évolution...

Une idée étroitement liée à la précédente et évoquée sous forme d'interrogation par Tricot⁷, enseigner ça s'apprend ? La réponse est affirmative et selon lui est répartie en quatre étapes :

l'étude du savoir, l'expression du savoir, présentation de ce savoir, transmission du savoir aux étudiants.

Il est également crucial d'affecter les enseignants, compétents, à la conception de toute innovation car l'implication au tracement d'un nouveau système ou mode opératoire permet de surmonter plusieurs obstacles inclus dans le rapport enseignant-innovation et surtout celui de la phobie de l'inconnu. En outre, ils sont, seuls, capables de détecter les lacunes du système pour les combler, d'autre part, ils peuvent sélectionner les nouveautés qui sont les mieux adaptées aux circonstances et aux étudiants,

*« Comme avant d'élever un grand édifice
l'architecte observe et observe et sonde le
sol pour voir s'il en peut soutenir le poids,
le sage instituteur ne commence pas par
rédiger de bonnes lois
en elles-mêmes, mais il examine auparavant
si le peuple auquel
il les destine est propre à les supporter. »⁸*

Il incombe, donc, à l'enseignant d'envisager le meilleur plan à concevoir tout en s'assurant de son adaptabilité aux apprenants.

En addition, le rôle de l'enseignant doit évoluer pour aller de pair avec les exigences de notre ère qui avance en quatrième

vitesse. La fonction de l'enseignant ne doit plus se limiter au rôle d'un prompteur mais s'étendre pour former un apprenant capable d'acquérir les savoirs pour en faire des connaissances et avant tout un individu indépendant: « *Seuls les bons professeurs forment les bons autodidactes.* »⁹

L'enseignant est invité à être désormais un facilitateur, un mentor, un accompagnateur, un animateur...etc pour rivaliser avec les nouveaux médiums technologiques qui s'emparent des esprits et dévorent le temps des populations jeunes et vieilles sans différencier...

Outre le sondage du terrain et le choix des mesures adaptées aux circonstances, le concepteur de ces plans d'innovation doit tenir compte de la vision de tout système éducatif qui réside, finalement, dans l'employabilité. Effectivement, le système éducatif fait long feu en moulant des générations et les transformant en robots négligeant, de la sorte, les besoins effectifs du marché. Le processus est tout court un coup d'épée dans l'eau, des diplômés qui découvrent après de longues années d'études, pénibles et coûteuses qu'elles ne mènent nulle part, qu'ils sont incapables d'intégrer le marché et que les compétences qu'ils ont acquises sont dépassées ou que leur nombre excède le besoin. Ainsi, au lieu d'entamer une carrière ils se trouvent obligés de se lancer dans de nouvelles études pour

acquérir les compétences requises sur le marché du travail ou pire encore d'être contraints à une réorientation de carrière.

Raison pour laquelle un enseignant doit opter pour de nouvelles approches ou s'en inspirer dans le processus d'enseignement. Indubitablement, en tête de cette liste d'approches figure le monitoring du marché qui est un atout pour les acteurs dans le domaine. Plus l'enseignant est conscient du marché et de ses besoins plus le module et la/les méthodes de l'enseigner y sont adaptés. Par suite, l'apprenant pourra facilement et rapidement s'intégrer sur le marché du travail...Un nouveau concept se divulgue dans le monde pédagogique, celui des « zones d'influence transversales ». Ce concept émerge avec le gommage des lignes de démarcation entre les diverses disciplines. Ces dernières s'enchevêtrent et se créent des espaces communs visant ainsi à « *Réduire le nombre de diplômes pour amener à des formations plus polyvalentes et pluritechniques ouvrant à des familles de métiers et non à une seule pour une meilleure adaptation aux emplois* »¹⁰ Or, ce concept peut susciter des angoisses, (...) « *la construction de ces diplômes et le fonctionnement des filières qui les préparent peuvent générer des conflits et une confusion qui nuisent à leur efficacité.* »¹¹

L'enseignant est en bref, le meneur de jeu. La salle de cours ressemble beaucoup à un terrain de jeu où il est le leader qui anime et orchestre en même temps les mouvements et les

techniques, autrement dit la stratégie pour atteindre le but. D'ailleurs, le processus d'enseignement ne doit pas miser sur l'enseignant seulement mais aussi sur des professionnels pour donner une meilleure perspective de l'application des théories apprises dans le domaine d'activité.

Surprise ! Si cette image idéale s'est, coïncidemment, produite au cours de l'histoire, cette manifestation n'était pas le fruit d'un effort d'innovation ou d'amélioration d'un système défaillant... Bien que le proverbe soit clair sur l'importance d'extirper les racines du problème avant qu'il ne s'aggrave, *prendre la balle au bond* personne n'a réagi, décisivement, afin de créer un système qui répond aux besoins requis sur le terrain

« Pour les chefs d'entreprise, l'enseignement dispensé actuellement ne donne pas des résultats très satisfaisants parce qu'il ne prend pas suffisamment en compte la réalité de l'entreprise et conduit trop souvent à des formations obsolètes. »¹²

Le processus enseignement-apprentissage vaudrait mieux pencher pour un apprentissage en immersion, c'est-à-dire, qui est basée sur la simulation de situations de la vie professionnelle.

L'escalade du problème de l'inadéquation du système n'est pas aussi choquante et déplorable que son profond enracinement

dans l'histoire. Conscient du dépérissement du rôle de l'enseignement et de l'enseignant, l'Imam Mohammad Abdou s'exprime à ce sujet en montrant la différence entre le bon et le mauvais enseignant : « *Le meilleur professeur, à ma connaissance, réveille les facultés intellectuelles et les prédispositions de son élève...* »¹³

Paradoxalement, l'apprentissage dans les sociétés archaïques visait

*« (...) l'admission des jeunes dans le groupe, condition même de la survie individuelle et collective. Comparé à nos systèmes actuels, ce type de formation dépourvu d'institutions véritablement structurées a l'avantage d'être en rapport étroit et permanent avec la réalité concrète et pratique ; mais il tend à faire de l'homme un être entièrement dépendant du milieu clos dans lequel il vit. »*¹⁴

Les outils :

Le deuxième élément du système pédagogique réside dans les outils dont se sert l'enseignant pour transmettre son message. Le plus ancien des outils est le cours magistral : cet outil est fondé sur une communication unilatérale où l'émetteur (l'enseignant) communique des informations théoriques aux récepteurs (les apprenants). Cette méthode, enseignement-apprentissage s'avère

de plus en plus inadéquate et inadaptée aux générations modernes. De plus, en remontant l'histoire, la rétroaction était assurée dans l'antiquité.¹⁵ Du fait que ce mode unidirectionnelle de transmission des savoirs mutile la réflexivité des apprenants alors que le rôle de l'enseignant est d'abord de le développer aussi bien que l'esprit critique, et la capacité d'étayer les arguments. Pour remédier à ce défaut, l'enseignant n'a qu'à puiser les ressources dans l'histoire de l'évolution pédagogique et aller en guise d'exemple dans le sillage de Socrate dont l'enseignement se déroulait sous forme de dialogues entretenus avec les étudiants. En outre, la genèse de l'enseignement est jalonnée de brillants esprits qui ont appelé à bannir les méthodes unidirectionnelles et favoriser un processus interactif,

« Rabelais, Montaigne attaquent la scolastique. Le premier décrit dans Gargantua l'idéal d'un épanouissement total de la personnalité ; le second évoque dans ses Essais une instruction individuelle, pratique et libérale, où le jugement et l'intelligence prennent le pas sur la mémoire. (...) Les deux grands pédagogues Wolfgang Ratichius et Comenius prônent l'étude des langues vivantes et une démarche intellectuelle fondée sur l'expérience et l'observation. En Angleterre, le philosophe

John Locke (1632-1704) publie ses Pensées sur l'éducation : selon lui, celle-ci doit être active, agréable, utilitaire et harmonieuse. »¹⁶

Dans cette même veine, de grands philosophes et pédagogues invitent à fonder un système qui veille à assurer la réciprocité du processus, à donner libre cours à la contribution des étudiants pour qu'ils deviennent eux-mêmes acteurs du système au lieu de jouer un rôle passif de récepteur non avisé.

« Jean-Jacques Rousseau établit dans son roman l'Émile ou De l'éducation (1762) un programme de développement progressif qui fait appel aux initiatives de l'enfant plutôt qu'à la contrainte. C'est aussi la spontanéité de l'élève que souhaite le Suisse Johann Pestalozzi, pour qui l'école est une introduction à la vie en société. »¹⁷

Ainsi, à la fin du XIX^{ème} siècle, une nouvelle vague prend naissance et veille à respecter les différences individuelles.

A l'image de ces pensées adaptés à leurs époques, à l'ère du numérique- où tout le monde s'attache à un écran, où tout individu reçoit un flux d'information chaque minute voire chaque seconde et où l'écrit cède sa place à l'image, jour après jour- il est temps de repenser nos méthodes de transmission de l'information. Il est temps de booster l'alphabetisation du numérique. Pourtant,

Etre tenter par la nouveauté n'est pas forcément l'équivalent de l'abandon du traditionnel. Il vaut mieux opter pour un modèle où s'intègre le nouveau à l'ancien pour former un hybride. Un mixage des avantages de chaque modèle pour optimiser le système et combler ses lacunes en éliminant tous les désavantages. Dans ce système, il est envisageable de garder le tableau et le marqueur car l'information écrite s'inculque mieux dans les esprits, les cours magistraux seront maintenus en les innovants à l'aide des outils « *à la mode* », en guise d'exemple classe inversée suivie d'une discussion et des commentaires de la part de l'enseignant, le support fourni aux apprenants ne doit pas nécessairement être un livre, le cours peut prendre son cours normal en se servant d'une présentation power point pour communiquer le contenu du cours à l'auditoire ensuite faire un quiz ou un polycopié à trous faisant ainsi d'une pierre « trois » coups : vérifier la compréhension du cours et fournir un support aux apprenants et mieux ancrer les informations dans leurs esprits...

Etant donné que le numérique résonne avec toutes les facettes de notre quotidienneté, il est temps de l'inclure dans les activités liées à l'enseignement. Ainsi, plusieurs méthodes sont dignes d'être adoptées pendant le parcours d'apprentissage et qui pourraient contribuer à le faciliter et même le rendre amusant, plus intéressant et bénéfique. Des méthodes dites « disruptives »

sont actuellement en vogue. Ce terme utilisé à tout bout de champ, a d'abord vu le jour dans le domaine économique pour qualifier toute innovation. Il a pourtant soulevé une polémique dans tous les milieux pour lui donner une définition précise, entre autre celle de l'Obs :

«Une méthodologie dynamique tournée vers la création». C'est l'idée qui permet de remettre en question les «conventions» généralement pratiquées sur un marché, pour accoucher d'une «vision», créatrice de produits et de services radicalement innovants. »¹⁸

Il appert que ce verbe devient avec le temps l'équivalent de « schtroumpfer »...

Parmi les études les plus pertinentes qui se suivent depuis près de huit ans les rapports rédigés par l'équipe de Mike Sharples sur l'innovation des méthodes pédagogiques en mettant en place :

- L'échec productif où les apprenants sont confrontés à un problème qu'ils doivent résoudre sans avoir des idées préalables.
- Le design thinking est un procédé pour résoudre les problèmes (dans la plus grande majorité des cas techniques) et se basant sur l'expérience des utilisateurs.

- L'analyse formative consiste à détecter les forces et les faiblesses du système et y remédier.
- Les médias sociaux, sur lesquels l'apprenant peut discuter de divers sujets avec ses collègues, ses enseignants ou des experts. Il peut aussi élaborer des recherches en collaboration avec d'autres apprenants qui peuvent faire partie de n'importe quel lieu de la planète...
- La reformulation (Teachback), à travers cette technique l'apprenant est censé reprendre les informations véhiculées par l'enseignant.
- La ludification, l'apprentissage à l'aide des jeux vidéo assure l'amusement, la réactivité et la motivation des apprenants.
- Apprendre pour l'avenir, fournir à l'apprenant les outils nécessaires pour « *s'auto-guider dans la remise en question de leur savoir, de savoir apprendre, désapprendre et réapprendre au fil des changements d'un monde de plus en plus complexe et par nature imprévisible.* »¹⁹
- Le translanguaging, qui n'a pas la traduction comme but unique mais plutôt la fourniture de compétences dans plusieurs langues voire divers moyens de communication aux apprenants...
- L'apprentissage de la foule, n'est pas qu'un travail collectif où des individus de partout des quatre coins du monde peuvent à coûts réduits apporter leur contribution pour

créer une banque d'information gratuite et disponible pour une très grande tranche de l'humanité.

L'enseignement doit donc s'orienter vers la pratique plus que la théorie pour assurer l'épanouissement d'être capable d'être proactif dans notre monde mondialisé qui connaît, avec le levé de chaque jour, une nouvelle tendance dans tous les domaines de la vie. Dans ces conditions, une simulation de situations de la vie réelle est conçue dans le cadre d'un apprentissage dit « en immersion ». Depuis pas mal de temps, les études s'articulent autour des résultats des tests et des examens. Or, une étude misant sur la fixation d'un objectif à atteindre conduira non seulement à la réussite aux examens mais aussi à la maximisation du profit du parcours pédagogique.

Avec l'évolution technologique, la criminalité évolue. Parmi les phénomènes qui connaissent une montée inouïe, les fake news. Face à ce phénomène un apprenant doit être armé des outils d'analyse et de visualisation.

D'autre part, l'espace et le temps d'apprentissage doivent être repensés pour alterner entre (physique et virtuel). Il est à noter que la tendance d'apprentissage personnalisé prend de plus en plus d'ampleur et s'applique par le biais de nouvelle plateforme comme Moodle (Modular Object Oriented Dynamic Learning Environment) ou des outils de formation sur internet comme MOOC (Massive Open Online Course). En outre, une plateforme pour individualiser le parcours pédagogique est créée par un

entrepreneur américain, « *Knewton permettrait donc de concevoir une gigantesque base de données individualisant l'apprentissage comme jamais auparavant.* »²⁰

L'apprenant :

A ces éléments s'ajoute l'apprenant qui a tant joué, volontairement ou involontairement, un rôle passif au lieu de parcourir un chemin constructiviste. Mais avec cette nouvelle tendance, il n'est plus le destinataire indifférent, par contre, il y est impliqué.

Nombreuses sont les difficultés en rapport avec l'apprenant mais tout d'abord, celle de l'attention. Cette dernière est-elle « (...) *le produit d'un « acte de volonté » (...) attentif... et tous les élèves, dans un acte de volonté semblable, doivent se placer dans un état d'attention pour se mettre au (même) travail.* »²¹

Quoique ce phénomène soit, partiellement, lié à la condition défavorisée des étudiants, à leur état de santé physio-psychologique, il relève surtout d'un concept ancré dans leurs esprit et concernant l'inanité de l'apprentissage... D'une part, peut être car ils étaient contraints à suivre ce genre d'étude à cause du pourcentage obtenu au bac ou du choix imposé par les parents. D'autre part, l'intérêt accordé exclusivement aux quelques informations rudimentaires qui permettraient à l'étudiant l'obtention d'une bonne note...

« Se pose alors la question du sens que les élèves peuvent ou non attribuer à ce qui leur est demandé de faire. Comment les y engager au-delà d'une injonction du professeur à lui faire « confiance » sur l'utilité future de ce qu'il leur soumet à l'étude ? Tout comme l'attention, la confiance se gagne.»²²

Cas pratique :

La civilisation est l'une des matières qui connaît un rejet de la part des étudiants, ils ne voient pas l'intérêt à l'étudier. Dans l'enseignement de civilisation, nous optons pour deux approches. Pour les plus jeunes, nous élaborons des vidéos à base du programme power point avec commentaires inclus, dans une tentative de faire passer des informations qui ne sont pas faciles par le biais de l'image et du son. En guise d'exemple, la présentation des monuments de Paris et de son environnement :

The grid contains 32 numbered slides, each with a title, a main image, a text box, and a thumbnail. The titles and text are as follows:

- 1-4. Les monuments historiques et leur environnement:** Images of Notre-Dame and the Eiffel Tower.
- 4-1. Notre-Dame** apparaît comme le chef-d'œuvre du gothique français et comme un des trésors d'art médiéval qui font d'Europe un des édifices les plus importants de la civilisation européenne. L'église avait de Notre-Dame se présente par deux hectares métrologiques qui couvrent jusqu'en 1564, l'espace 1143 mètres une date monumentale sous l'épiscopat de Jean de Dinteville de Louis-Jacques Alexandre 22 jours de la méditation, la présence pierre de l'édifice qui a survécu et qui fut rebâtie vers 1920.
- 4-2. Le Théâtre national de l'Opéra** C'est le plus grand théâtre français du monde, pouvant compter plus de 2100 spectateurs et accueillir sur scène jusqu'à 400 personnages. Le projet de construction d'un théâtre d'Opéra à Paris, fut remis à l'ordre du jour après 1155 l'annexion d'Orléans par Louis le 14^{ème} contre Napoléon III, alors qu'il se rendait à un spectacle à la villa La Malmaison.
- 4-3. La Chapelle Exceuse** Construite par les moines bénédictins du palais de Justice qui se trouvait sur rue d'Orléans, le Séminaire- Chapelle de la vierge le plus ancien de ce qui fut la ville d'Agde. Le palais des rois de France, Charles VII, Louis, le plus connu sous le nom de Saint Louis, qui fit abriter de saintes reliques qui remontent de la reine Colette et de la couronne d'épines du Christ.
- 4-4. La Tour Eiffel** En un peu plus de cent ans cette fantastique construction métallique permit d'apporter toutes les améliorations des autres pontons de la Ville Lumière. Elle fut construite par l'ingénieur Gustave Eiffel à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889.
- 4-5. Le musée d'Orsay** Le site où se trouve le musée était occupé par la Cour des Comptes, depuis pendant La Commune. En 1888, le comte de Selves Paris-Orléans confia à l'architecte Victor Laloux le projet d'élever un nouveau gare. Deux ans plus tard, la Gare d'Orsay était prête et pouvait être présentée à l'Exposition Universelle de 1900.
- 4-6. Versailles** Versailles est l'un des plus beaux châteaux de France. Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Ces quatre rois transformèrent le château en gîte de leurs goûts et de leurs tentatives. En 1622 le roi Louis XIII fit construire dans le village de Versailles un pavillon de chasse. En 1641, Louis XIV décida de l'agrandir, chargeant les architectes Le Vau et Blondin, l'ordonneur du plan et le "Sirey" du plan. A partir de 1661, Versailles devint la capitale officielle du royaume de France, jusqu'en 1789.

Pour atténuer ce sentiment de l'inutilité de ces informations lointaines coupées de notre actualité, nous essayons de faire le lien avec les évènements en cours, comme lorsque nous racontons l'histoire de la cathédrale de notre dame, nous mentionnons l'incendie déclenché en 2019 et les travaux de restauration qui se sont déroulés...

En outre des films sur les divertissements au XIX^{ème} siècle : afin de mieux illustrer les sports qui ont disparu et ceux qui ont évolué, d'autre part montrer les lieux de promenade ou de rencontre familiaux ou amicaux.



En ce qui concerne les moins jeunes, nous privilégions la classe inversée et parfois même renversée. Nous traçons donc, le plan du cours tout en mentionnons quelques références pour rendre la préparation plus accessible et puis assurer le cours dans une ambiance interactive plus attrayante. Par exemple pour la

Seconde Guerre Mondiale, nous pointons les points essentiels sur lesquels se focalisera la préparation (les causes, le déclenchement, le drôle de guerre, la défaite française (puisqu'il s'agit de la civilisation française, le sujet doit donc être bien cerné pour atteindre son but), la division de la France (occupation, résistance et collaboration) et enfin la création du Gouvernement Provisoire de la République Française.)

D'autres fois, nous proposons aux étudiants de dispenser eux-mêmes le cours, lorsque, par exemple, nous traitons le sujet du féminisme en France. Pour ce, nous répartissons la promotion en groupe pour que chacun soit divisé à son tour en partisans et détracteurs. Lors du débat, ils doivent étayer leurs idées d'arguments puisés de l'histoire et de l'actualité et dans ce cas nous nous sommes retirée pour jouer le rôle d'étudiante...

Par ailleurs, afin d'assurer la compréhension des genres littéraires, nous ne nous limitons pas aux exemples traditionnels provenant de la littérature française et francophone mais nous puisons également des exemples de la littérature égyptienne et même des films (puisque nous sommes confrontés à une crise de lecture chronique).

En guise d'exemple lorsque nous expliquons le twist ou le rebondissement nous avons évoqué l'éléphant bleu quand Lobna l'ancienne bien aimée de Yahia arrive pour lui demander de sauver son frère accusé de meurtre alors qu'il suivait une vie de

dévergondage en consommant les boissons alcooliques et la drogue et en ayant des rapports hors mariage.

De plus et partant de l'idée du ludique, l'apprentissage est un plaisir. Ainsi, la lecture, la compréhension et l'interprétation des textes à traduire sont faits sous forme de jeu à tour de rôle dans la salle de cours.

Conclusion

Pour conclure, il est constatable que la conception d'un plan horizontal est indispensable... Ainsi, le repérage des éléments du processus éducatif est très important : L'enseignant, le module, la méthode et l'étudiant. L'enseignant est le catalyseur du processus, un grand intérêt doit lui être accordé pour assurer sa germination, un climat favorable doit lui être fourni car entre ses mains naît l'avenir... Les modules aussi que les méthodes doivent prendre un essor afin de s'adapter à la demande. Ces modules et leurs méthodes d'enseignement ont été toujours éloignés des besoins réels sur le terrain comme si leurs auteurs vivaient, dans des tours d'ivoire, isolés du monde... Enfin, les apprenants doivent rompre définitivement, avec le rôle passif du récepteur qu'ils ont tant joué et qui mène à des résultats déplorables. Il est donc indéniable que

*"La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe."*²³

^١العقاد (عباس محمود)، عبقرى الإصلاح والتعليم الإمام محمد عبده، القاهرة، مؤسسة هنداوي لتعليم والثقافة، ٢٠١٣، ص ٤٧

"المفروض فيه بحكم الشهرة الموروثة أنه جامعة عالمية تزود طلابها بكل ما وسعته العقول البشرية من معارف الماضي والحاضر، وعلوم الدين والدنيا. والحقيقة الواقعة أن دروسه يومئذ كانت مقصورة على قشور من علوم الفقه واللغة يتلقاها الطالب عن أستاذه، ويعول في تحصيلها على حفظ الذاكرة، وقلمًا يطالبه أحد من أساتذته أو يطالب هو نفسه بوعيتها والتصرف في لفظها ومعناها."

Nous traduisons

²Grasser Benoît, Rose José. L'expérience professionnelle, son acquisition et ses liens à la formation. In: Formation Emploi. N.71, 2000. Expérience et formation. pp. 5-19; doi : 10.3406/forem.2000.2372 http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_2000_num_71_1_2372, p. 5, consulté le 30/5/2019

³Roquet, P. (2012), Comprendre les processus de professionnalisation : une perspective en trois niveaux d'analyse. Phronesis, 1, (2), 82-88. <https://doi.org/10.7202/1009061ar>, p.84

⁴Marsollier Christophe. Innovation pédagogique et identité professionnelle : le concept de « rapport à l'innovation ». In: Recherche & Formation, N°31, 1999. Innovation et formation des enseignants. pp. 11-29; doi : <https://doi.org/10.3406/refor.1999.1564> https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_1999_num_31_1_1564, p.22, consulté le 25/05/2019

⁵Roquet, P. (2012), Ibid., p.85

⁶Id

⁷Tricot (André), L'innovation pédagogique, Retz, 2020, Edition Kindle

⁸Rousseau, Jean-Jacques, Du contrat social ou principes du droit politique, édité par la bibliothèque numérique romandewww.ebooks-bnr.comnumérique romande www.ebooks, consulté le 20/02/2019 ar la -bnr.com

⁹<https://citations.webescence.com/mots/autodidacte>

Jean François Revel, Mémoires. Consulté le 24/03/2019

¹⁰Dauty Françoise, Brunet Hugues. Spécialité transversale. Une réponse opérationnelle au rapprochement formation-emploi ?. In: Formation Emploi. N.59, 1997. pp. 37-52; doi : 10.3406/forem.1997.2234 http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_1997_num_59_1_2234, p. 37, Document généré le 23/03/2016, consulté le 12/06/2019

¹¹ Id

¹²Oganessova Michelle. Informatique et enseignement. In: Cahiers de l'APLIUT, volume 3, numéro 4, 1984. Informatique et langues vivantes. pp. 48-53; doi : <https://doi.org/10.3406/apliu.1984.2355> https://www.persee.fr/doc/apliu_0248-9430_1984_num_3_4_2355, consulté le 03/06/2019

^{١٣}خير الأساتذة، على ما نعلم، هو الأستاذ الذي يبنه في التلميذ ملكات ذهنه وضميره...

العقاد (عباس محمود)، Ibid.، ص ٨٦

Nous traduisons

¹⁴<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/enseignement/48132>, consulté le 31/5/2019

Lagarde André et Michard Laurent, XVI^{ème} siècle, Les grands auteurs français du programme Anthologie et histoire littéraire, Bordas, Paris 1985, Montaigne p. 208-210 et 244

¹⁵ Schott, Pierre. Nouvelle méthode pédagogique de cours magistral, [https://www.researchgate.net/publication/285584470 Nouvelle methode pedagogique de cours magistral](https://www.researchgate.net/publication/285584470_Nouvelle_methode_pedagogique_de_cours_magistral), 17ème Congrès Français de Mécanique, Troyes,- Septembre 2005, consulté le 01/05/2019

¹⁶<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/enseignement/48132>, consulté le 31/5/2019

¹⁷Schott, Pierre, Ibid.

¹⁸<https://www.liberation.fr/desintox/2017/10/13/que-signifie-disruptif-et-pourquoi-tout-le-monde-sort-ce-mot-1602934> , consulté le 10/06/2019

¹⁹ Philippe DULBECCO, Marie-CAROLINE BEER, Jean DELPECH de SAINT-GUILHEM, Sonia DUBOURG-LAVROFF et Éric PIMMEL, Les innovations pédagogiques numériques et la transformation des établissements d'enseignement supérieur, Rapport à madame la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, IGAENR, 2018 consulté le 13/9/2019

²⁰<https://cursus.edu/articles/27410/le-futur-de-leducation-lapprentissage-personnalise#.XQyZWF9S3IX>

²¹Sensevy, Gérard. Enseigner, ça s'apprend (French Edition) (pp. 68-69). Retz. Kindle Edition.

²² Sensevy, Gérard. Enseigner, ça s'apprend (French Edition) (pp. 72-73). Retz. Kindle Edition.

²³Jacques Prévert - 1900-1977, <http://www.toupie.org/Citations/Prevert.htm>, consulté le 11/03/2017

Bibliographie :

Sitographies :

<https://www.cadredesante.com/spip/IMG/pdf/doc-56.pdf>, consulté le 23/04/2019

<https://www.sciencespo.fr/learning-lab/le-cours-magistral-creer-de-linteractivite-entre-enseignant-et-etudiants/>, consulté le 05/05/2019

https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2018/43/6/IGAENR-Rapport-2018-049-Innovations-pedagogiques-numeriques-transformation-etablissements-enseignement-superieur-2_980436.pdf, consulté le 23/04/2019

<https://edupronet.com/les-innovations-pedagogiques-en-2017/>, consulté le 10/04/2019

<http://edupronet.com/themes-marqueront-education-prochaine-decennie/>, consulté le 30/05/2019

<https://cursus.edu/articles/27410/le-futur-de-leducation-lapprentissage-personnalise#.XQx8gl9S3IW>, consulté le 23/04/2019

<http://www.toupie.org/Citations/Prevert.htm>, consulté le 23/04/2019

https://www.liberation.fr/desintox/2017/10/13/que-signifie-disruptif-et-pourquoi-tout-le-monde-sort-ce-mot_1602934, consulté le 02/04/2019

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/enseignement/48132>, consulté le 02/04/2019

<https://citations.webescence.com/mots/autodidacte>, consulté le 01/05/2019

Revues périodiques :

ALTET (M)argerite. *Le cours magistral universitaire : un discours scientifico-pédagogique sans articulation enseignement-apprentissage.*

In: Recherche & Formation, N°15, 1994. Quelle formation pédagogique pour les enseignants du supérieur ? pp.35-44; doi : <https://doi.org/10.3406/refor.1994.1188>

https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_1994_num_15_1_1188,

Fichier pdf généré le 19/04/2018, consulté le 25/04/2019

DAUTY(F)rançoise, BRUNET(H)ugues. *Spécialité transversale. Une réponse opérationnelle au rapprochement formation-emploi?* In: Formation Emploi. N.59, 1997. pp. 37-52; doi : 10.3406/forem.1997.2234 http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_1997_num_59_1_2234, p. 37, Document généré le 23/03/2016 consulté le 25/04/2019

JUAN CARLOS (T)edesco, « *Tendances actuelles des réformes éducatives* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 01 | 1994, mis en ligne le 20 avril 2015, consulté le 31 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4307> ; DOI : 10.4000/ries.4307, consulté le 31/05/2019

DULBECCO (P)hilippe, BEER (M)arie-Caroline, DELPECH de SAINT-GUILHEM (J)ean, DUBOURG-LAVROFF (S)onia, PIMMEL (É)ric, *Les innovations pédagogiques numériques et la transformation des établissements d'enseignement supérieur*, IGAENR, juin 2018, consulté le 01/05/2019

GRASSER (B)enoît, ROSE(J)osé. *L'expérience professionnelle, son acquisition et ses liens à la formation*. In: Formation Emploi. N.71, 2000. Expérience et formation. pp. 5-19; doi : 10.3406/forem.2000.2372

http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_2000_num_71_1_2372,

consulté le 20/04/2019

ROQUET(P)ascal (2012), *Comprendre les processus de professionnalisation : une perspective en trois niveaux d'analyse*.

Phronesis, 1, (2), 82-88. <https://doi.org/10.7202/1009061ar>, consulté le 01/05/2019

LAGARDE(A)ndré et MICHARD(L)aurent, *XVI^{ème} siècle, Les grands auteurs français du programme Anthologie et histoire littéraire*, Bordas, Paris 1985.

PIERRE(S)chott, *Nouvelle méthode pédagogique de cours magistral*, https://www.researchgate.net/publication/285584470_Nouvelle_methode_pedagogique_de_cours_magistral, 17ème Congrès Français de Mécanique, Troyes,-Septembre2005, consulté le 30/04/2019

MARSOLLIER(C)hristophe. *Innovation pédagogique et identité professionnelle : le concept de « rapport à l'innovation »*. In: Recherche & Formation, N°31, 1999. Innovation et formation des enseignants. pp. 11-29; doi : <https://doi.org/10.3406/refor.1999.1564>
https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_1999_num_31_1_1564

consulté le 15/05/2019

OGANESSOVA(M)ichelle, *Informatique et enseignement*. In: Cahiers de l'APLIUT, volume 3, numéro 4, 1984. Informatique et langues vivantes. pp. 48-53; doi : <https://doi.org/10.3406/apliu.1984.2355>

https://www.persee.fr/doc/apliu_0248-9430_1984_num_3_4_2355,

consulté le 01/05/2019

Ouvrages français :

Aldon (Laurent), Innovation Pédagogique, Serious Gaming et Game Design: Créer du lien par le jeu, Dr Laurent Aldon, 2021, Edition Kindle

Froger (Anne-Claire), Le complexe de la tortue: Surmonter ses auto-sabotages et oser briller, Anne-Claire Froger, 2020, Edition Kindle.

ROUSSEAU(J)ean-Jacques, Du contrat social ou principes du droit politique, édité par la bibliothèque numérique romande www.ebooks-bnr.comnumérique romande

www.ebooks.com,consulté le 10/05/2019

Tricot (André), L'innovation pédagogique, Retz, 2020, Edition Kindle

VIRGINIE (P)rivas-Bréauté. D' "enseignant" à "facilitateur d'apprentissage" : Retracer les contours de la profession d'enseignant de langues vivantes. 2013. ffhalshs-01071474ff, consulté le 15/05/2019

Ouvrage arabe :

العقاد (عباس محمود)، عقري الإصلاح والتعليم الإمام محمد عبده، القاهرة، مؤسسة هنداوي للتعليم والثقافة، ٢٠١٣

ملخص

بالرغم من صعوبات الأخذ بزمام المبادرة لتجديد التعليم نظرًا للتحديات التي يجب مواجهتها والعقبات التي يجب تخطيها من الواضح أن الوضع يسوء أكثر فأكثر وليس هناك حلًا للنجاة سوى الاتجاه للتجديد. فهو موضوع متشعب ويتطلب استراتيجية تجديد قائمة على العناصر المكونة للعملية التعليمية. إضافةً إلى ذلك يجب أن تتضمن الإستراتيجية رؤية ثاقبة للعوامل والأدوات التي تتجتاح عالمنا الذي تسيطر عليه التكنولوجيا الرقمية. وعلاوة على ذلك، أنه من الأهمية بما كان أن نأخذ في الحسبان احتياجات السوق من خلال مراقبة الجهات الفاعلة المستمرة للسوق التي تتم جنبًا إلى جنب مع تدريبهم أو حتى تشكل جزءًا منه.